

AVANT-PROPOS

L'initiative Aide pour le commerce a fait beaucoup depuis son lancement en 2005. Elle a suscité une prise de conscience du rôle positif que le commerce peut jouer dans la croissance économique et le développement, ce qui a contribué à une meilleure intégration des priorités liées au commerce dans les stratégies de développement national des pays partenaires. Les donateurs bilatéraux et multilatéraux et les prestataires de coopération Sud-Sud ont répondu à l'appel en augmentant les financements concessionnels et non concessionnels. Le secteur privé examine comment lui aussi peut contribuer à mettre le commerce au service du développement et de la réduction de la pauvreté. L'examen de l'Aide pour le commerce – qui est axé à la fois sur les progrès et sur les améliorations qui sont encore nécessaires – renforce la confiance en montrant que l'initiative donne des résultats tangibles.

La situation du commerce et du développement a changé depuis le lancement de l'Initiative. La recherche sur le commerce en valeur ajoutée – menée par l'OMC et l'OCDE – permet de mieux comprendre les réseaux complexes de production qui caractérisent désormais le commerce mondial. L'expansion – verticale et horizontale – des chaînes de valeur s'est traduite par une augmentation de la part des biens intermédiaires dans les échanges à mesure qu'un nombre plus important d'entreprises et de pays intègrent ces réseaux fragmentés. Le fait que les entreprises se concentrent plus sur le commerce de certaines tâches spécifiques et moins sur l'ensemble du processus de production accroît les possibilités qui s'offrent aux entreprises des pays en développement, y compris dans les pays les moins avancés, de faire partie de ces réseaux régionaux et mondiaux. De plus, il y a une plus grande interdépendance des performances commerciales des pays en développement à mesure que les échanges et l'investissement Sud-Sud augmentent.

Dans le domaine de la coopération au service du développement, l'optimisme cède le pas face aux nouvelles réalités budgétaires, c'est-à-dire aux pressions qui s'exercent sur les budgets alloués à l'aide dans les pays de l'OCDE. Malgré cette tendance à la baisse des dépenses consacrées à l'aide dans les pays de l'OCDE, dont on peut espérer qu'elle sera de courte durée, un financement substantiel reste disponible, y compris par le truchement de la coopération Sud-Sud, de la coopération triangulaire et du secteur privé.

La réponse très positive à la dernière enquête de suivi réalisée par l'OCDE/l'OMC montre que l'engagement des donateurs, des partenaires Sud-Sud, des pays en développement et du secteur privé ne faiblit pas s'agissant de réaliser les objectifs de l'initiative Aide pour le commerce. Des améliorations sont encore possibles, en ce qui concerne notamment les obstacles liés au commerce aux frontières et au-delà, dont on sait qu'ils risquent de nuire à la capacité des entreprises des pays en développement à établir des chaînes de valeur, à s'y connecter et à progresser dans ces chaînes. Cependant, les pays répondent à ces préoccupations en s'attaquant à bon nombre de contraintes importantes qui affectent la connectivité des pays en développement.

Le message encourageant de la présente publication est que nos efforts visant à promouvoir l'initiative Aide pour le commerce portent leurs fruits. Nous devons continuer à œuvrer dans la même direction tout en redoublant d'efforts pour parvenir à des résultats en matière de développement. Le rapport appelle aussi l'attention sur la nécessité d'associer davantage les prestataires de coopération Sud-Sud et le secteur privé, d'accorder plus d'importance à la question des qualifications, de développer le rôle du financement du développement et d'améliorer les conditions pour les projets transfrontières et l'intégration régionale.

Le *Partenariat mondial pour une coopération efficace au service du développement* peut jouer un rôle catalyseur en faisant en sorte que les pays en développement exploitent les diverses formes de financement du développement pour promouvoir le commerce et le développement par le biais d'une approche « investissement pour le commerce ». La présente publication examine entre autres ces questions pour contribuer à garantir que l'initiative Aide pour le commerce reste pertinente dans un contexte de commerce et de développement en évolution. Le rapport fournira également une bonne base pour orienter la discussion lors de la neuvième Conférence ministérielle de l'OMC qui se tiendra à Bali en décembre 2013.

L'Aide pour le commerce a fait beaucoup et fait partie intégrante des activités que mènent nos deux organisations. Mais le travail est loin d'être fini. Nous émettons le vœu commun que tous les membres de l'Initiative s'attaqueront aux défis qui restent à relever dans le cadre d'un engagement renouvelé au cours des années à venir.



Angel Gurría
Secrétaire général
OCDE



Pascal Lamy
Directeur général
OMC

REMERCIEMENTS

Le rapport *Panorama de l'Aide pour le commerce 2013 : se connecter aux chaînes de valeur* a été établi sous l'égide du Comité d'aide au développement et du Comité des échanges de l'OCDE, en étroite collaboration avec le Comité du commerce et du développement de l'OMC.

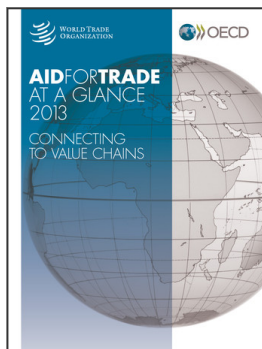
Les Secrétariats de l'OCDE et de l'OMC tiennent à exprimer leur gratitude à l'ensemble des gouvernements, des organisations internationales et des entreprises privées qui ont pris part à ce quatrième exercice de suivi.

Le rapport a été établi sous la direction générale de Frans Lammersen (OCDE) et de Michael Roberts (OMC).

Il est l'œuvre d'une équipe composée principalement de William Hynes, Richard Newfarmer et Michael Plummer, avec l'aide de Deborah Barker, Olivier Cattaneo, Michael Cornish, Maria Alvarez de Cozar, Rebecca A. Freeman, Ann Gordon, Marion Jansen, Rainer Lanz, Aime Murigande, Se Eun Park, Ben Shepherd, Alissa Tafti, Conor Trodden et Cristian Ugarte.

La maquette du rapport a été conçue par Peggy Ford-Fyffe King, qui a été assistée par John Smith pour la mise au point rédactionnelle. L'équipe a bénéficié du concours de Susan Hodgson.

Nous adressons aussi nos remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu revoir le rapport, notamment Evdokia Moisé, Gregor Slokan et Trudy Witbreuk.



Extrait de :

Aid for Trade at a Glance 2013 Connecting to Value Chains

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/aid_glance-2013-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Organisation mondiale du commerce (2014), « Avant-propos et remerciements », dans *Aid for Trade at a Glance 2013 : Connecting to Value Chains*, Organisation mondiale du commerce, Geneva/Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/aid_glance-2013-1-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.